

FONDATION
croix-rouge française

| Pour la recherche humanitaire et sociale



les **Rencôntres** de la **Fôndatiôn**

pour la recherche
humanitaire et sociale

6^e édition

Mercredi 28 octobre 2026

9H-18H

Sciences Po Paris

27 rue Saint Guillaume, 75007 Paris

En collaboration avec :

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES

Partenaires des bourses de recherche :

Fondation
de
France

FONDATION
CMA CGM



Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO



Fondation Croix-Rouge française

Fondation reconnue d'utilité publique habilitée à recevoir des dons, donations, legs et assurances-vie
21 Rue de la Vanne - 92120 Montrouge - France - www.fondation-croix-rouge.fr

Les Rencontres de la Fondation

La Fondation Croix-Rouge française est une fondation reconnue d'utilité publique dédiée au soutien à la recherche sur l'action humanitaire et sociale. Cette recherche est menée par des chercheurs au plus près des crises, dont les résultats, largement diffusés et débattus, contribuent à la transformation des pratiques. La Fondation porte ainsi la volonté de la Croix-Rouge française de promouvoir la connaissance scientifique et l'innovation sociale pour faire avancer l'action au service des plus vulnérables, en France et dans le monde.

Au cœur de notre engagement, une conviction : pour soulager au mieux les souffrances, il est important pour les associations et ONG en première ligne de mieux comprendre les contextes des crises dans lesquelles elles interviennent et de prendre le temps d'analyser, au plus près des populations vulnérables, les réponses qu'elles apportent. C'est pourquoi la Fondation a fait le choix de mobiliser les sciences humaines et sociales, regroupant des disciplines trop souvent sous-financées et pourtant essentielles à un renouvellement de l'action, pour favoriser la production de connaissances scientifiques solides issues des terrains d'intervention.

Chaque année, à l'issue des travaux des lauréats des bourses de recherche qu'elle a attribuées, la Fondation organise sa journée scientifique annuelle : les « Rencontres de la Fondation Croix-Rouge française pour la recherche humanitaire et sociale ». Pendant cette journée, des chercheurs soutenus par la Fondation présentent les résultats de leurs recherches, et les mettent ensuite en perspective au cours de tables rondes thématiques rassemblant chercheurs et praticiens de l'action sociale ou de la solidarité internationale.

Les travaux scientifiques menés par les lauréats des bourses de recherche de la Fondation apportent cette année un éclairage particulier sur deux sujets, deux défis au cœur de l'action humanitaire :

- 1. L'implication des populations dans les programmes de gestion des risques de catastrophe : clés et défis d'une action commune incontournable.**
- 2. La localisation de l'aide humanitaire en pratique : leçons tirées et pistes d'évolution.**

En réponse à ces enjeux contemporains, les chercheurs apportent des clés de compréhension, mais aussi des pistes de recommandation pour repenser l'action, améliorer le sort des personnes accompagnées, et ainsi *savoir faire face* aux défis contemporains de l'action humanitaire.

La journée se clôturera par la cérémonie de remise des Prix de recherche 2026 de la Fondation, au cours de laquelle sera remis le 50e Prix. À cette occasion, le 1er « **Atelier des idées humanitaires** » de la Fondation précédera la cérémonie. Il sera animé par plusieurs lauréats des Prix qui débattront de la « nouvelle donne humanitaire » et lanceront une publication originale associée.



Le programme en bref

9H00 - 9H30	Accueil des participants
9H30 - 9H45	Mots de bienvenue
9H45 - 11H15	THÈME 1 : L'implication des populations dans les programmes de gestion des risques de catastrophe : clés et défis d'une action commune incontournable. • Table ronde • Échange avec le public
11H15 - 11H30	Pause
11h30 - 13H	THÈME 2 : La « localisation » de l'aide humanitaire en pratique : leçons tirées et pistes d'évolution. • Table ronde • Échange avec le public
13H - 14H30	Déjeuner libre à l'extérieur
14H30 - 16H30	Atelier des idées humanitaires - 1ère édition Financement sous tensions, multiplication et transformation des crises, changement climatique, recomposition des acteurs: quelles nouvelles questions de recherche pour penser et agir autrement? • Échange avec le public
16H30 - 16H45	Pause
16H45 - 17H50	Cérémonie de remise des Prix de recherche 2026 Spéciale 50e Prix
17H50 - 18H	Mots de clôture

Le programme détailé

9H00 - 9H30

Accueil des participants

9H30 - 9H45

Mots de bienvenue

- **Stéphanie Balme**, directrice du Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po/CNRS.
- **Françoise Fromageau**, vice-présidente de la Fondation Croix-Rouge française et présidente déléguée régionale Bretagne de la Croix-Rouge française.

Propos introductifs

- **Virginie Troit**, directrice générale de la Fondation Croix-Rouge française.

THÈME 1 : L'implication des populations dans les programmes de gestion des risques de catastrophe : clés et défis d'une action commune incontournable.

Table ronde

La participation des populations à la réponse aux catastrophes est un pilier fondamental de la Gestion des Risques de Catastrophes (GRC). Cela consiste à impliquer activement les communautés locales dans la préparation, l'alerte précoce, l'organisation des secours et le relèvement, plutôt que de les positionner comme de simples bénéficiaires passifs. On sait que cette participation est cruciale, notamment parce que les communautés sont toujours les premiers répondants avant l'arrivée des secours officiels, et parce que les mesures de prévention et les plans d'urgence sont mieux respectés s'ils ont été co-construits avec les habitants. Impliquer les populations dans la gestion des risques de catastrophes consiste à dépasser une simple information descendante pour bâtir une véritable culture du risque partagée et active sur le territoire. Dans la pratique, cela recouvre une multitude de tâches pour sensibiliser (pédagogie ludique et ciblée, information de proximité, recueil et communication de témoignages et retours d'expérience...), co-construire la prévention et la cartographie, préparer concrètement les foyers et les collectifs (kit d'urgence, structuration de collectifs locaux d'entraide...), impliquer les habitants dans la gestion de crise et l'après-crise (exercices grandeur nature, bénévolat de proximité et réserves communales, analyse post-crise avec les habitants...), etc. À travers les témoignages d'acteurs associatifs et de chercheurs, nous discuterons des enjeux, forces et faiblesses des actions conduites pour impliquer les populations dans les programmes de gestion des risques de catastrophes.

Modération :

- **Vincent Leger**, chargé de recherche à la Fondation Croix-Rouge française.

Intervenants:

- **Khan Kouamé**, docteur en science de la communication et enseignant-chercheur de l'Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire), pour sa recherche « Pratiques numériques de résilience face aux risques d'inondation dans le district d'Abidjan (Côte d'Ivoire) ».
- **Virginie Le Masson**, docteur en géographie, chercheuse indépendante, associée au think tank ODI Global, et **Colette Benoudji**, fondatrice et coordinatrice de l'ONG Lead Tchad, pour leur recherche « *Repenser la réduction des désastres au travers des stratégies quotidiennes de survie, de soin et de résilience* ».
- **Guillaume Meugnier**, docteur en science politique et directeur du développement des territoires à la Croix-Rouge française.
- **Brice Molo**, sociohistorien, maître de conférences en sociologie à l'Institut catholique de Paris.

Échanges avec le public

11H15 - 11H30 | Pause

THÈME 2 : La « localisation » de l'aide humanitaire en pratique : leçons tirées et pistes d'évolution.

Table ronde

Dix ans après l'organisation du premier Sommet humanitaire mondial, on constate la difficulté de traduire cette ambition en changements structurels. Le système humanitaire demeure largement dominé par les agences multilatérales et un nombre restreint d'ONG internationales. Cet engagement peine fortement à se réaliser dans les faits, malgré de nombreuses promesses, dont celle qui engageait les donateurs et organisations d'aide à fournir 25 % du financement humanitaire mondial aux intervenants locaux et nationaux d'ici 2020 (1,2 % en 2021). Cependant, ce constat ne doit pas masquer les succès de modèles émergents, qui sont des exemples inspirants pour concilier les dimensions locale et globale de l'aide humanitaire, et permettre d'envisager de nouvelles voies sur le rôle et le développement des acteurs locaux, nationaux et régionaux dans les régions du monde bénéficiaires de l'aide internationale. À travers les témoignages d'acteurs humanitaires et de chercheurs, nous discuterons de ces expériences positives et des leçons qu'on peut en tirer afin de penser l'avenir de cet élan qui, dans un contexte marqué par de multiples crises, internes comme externes au secteur humanitaire, apparaît plus que jamais comme une réponse nécessaire.

Modération :

- **Vincent Leger**, chargé de recherche à la Fondation Croix-Rouge française.

Intervenants:

- **Anne Bathily**, professionnelle du secteur humanitaire et cofondatrice du réseau CALLS.
- **Verena Richardier**, docteure en sociologie de l'ENS de Lyon et chercheuse senior à l'Institut du Fédéralisme de l'Université de Fribourg en Suisse, pour sa recherche « En première ligne : reconnaissance et stratégie de professionnalisation des travailleurs du front humanitaire ».
- **Anne-Lise Sève**, référente technique soutien au développement des Sociétés nationales, au sein de la Direction des Opérations internationales de la Croix-Rouge française.
- **Anicet Zran**, docteur en Histoire de la Santé Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire et spécialiste des maladies infectieuses, membre du Conseil Scientifique de la Fondation Croix-Rouge française.

Échanges avec le public

13H - 14H30 | Déjeuner libre à l'extérieur

Atelier des idées humanitaires - 1ère édition.

Financements sous tension, multiplication et transformation des crises, changement climatique, recomposition des acteurs : quelles nouvelles questions de recherche pour penser et agir autrement ?

À l'occasion de la remise du 50e prix de recherche d'une part, et du lancement d'un projet éditorial avec des lauréats de ses prix d'autre part, la Fondation a décidé de convier des lauréats de ses prix à participer au « 1er atelier des idées humanitaires ». Le sujet sera la « nouvelle donne humanitaire ». Faisant suite à la notion de « transition humanitaire », celle de « nouvelle donne » s'impose pour analyser les reconfigurations radicales que traverse le secteur de l'aide internationale depuis quelques années. L'objectif de l'atelier n'est pas de faire un état des lieux du secteur humanitaire, mais de faire émerger des questions, des angles morts, d'agiter les idées et d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche pour accompagner les transformations du secteur humanitaire et de l'action sociale. Pour atteindre cet objectif, l'atelier comprendra des interventions de quatre lauréats des prix de la Fondation, tous experts dans des domaines et disciplines scientifiques différentes, ainsi qu'un échange entre ces scientifiques et quatre étudiants de Sciences Po engagés dans des Masters en lien avec les enjeux et le secteur humanitaire.

Modération:

- **Virginie Troit**, directrice générale de la Fondation Croix-Rouge française.
- **Vincent Leger**, chargé de recherche à la Fondation Croix-Rouge française.

Intervenants Prix de recherche:

- **Anne-Marie Moulin**, médecin et philosophe, directrice de recherche émérite au CNRS, lauréate 2025 du Prix de recherche honorifique de la Fondation.
- **Jean-Pierre Olivier de Sardan**, anthropologue, directeur d'étude à l'EHESS et directeur de recherche émérite au CNRS, lauréat 2015 du Prix de recherche honorifique de la Fondation.
- **Joël Glasman**, historien, professeur à la faculté de sciences humaines et sociales de l'université de Bayreuth (Allemagne), lauréat 2024 du Prix de recherche et membre du Conseil scientifique de la Fondation.
- **Sandrine Revet**, anthropologue, directrice de recherche au CERI Sciences Po Paris, lauréate 2019 du Prix de recherche et membre du Conseil scientifique de la Fondation.

Intervenants Étudiants Sciences Po:

- **Camille Py-Derbyshire**, étudiante en Master 2 de politiques publiques et santé mondiale à l'École d'Affaires Publiques de Sciences Po Paris.
- **Jasmine Lakhdari**, étudiante en Master 1 de politiques publiques et santé mondiale à l'École d'Affaires Publiques de Sciences Po Paris.
- **Lancelot Giraud**, étudiant en Master 2 Human Rights and Humanitarian Action à Sciences Po Paris School of International.
- **Coline Thierry**, étudiante en Master 2 de politique comparée à l'École de la Recherche de Sciences Po Paris.

Échanges avec le public

16H30 - 16H45 | Pause



Cérémonie de remise des prix de recherche 2026 spéciale 50e Prix

Présidée par Laurent Vidal, président du Conseil scientifique de la Fondation Croix-Rouge française.

Remise des prix aux trois lauréats 2026

Les Prix de recherche 2026 de la Fondation Croix-Rouge française sont décernés grâce au soutien de la Croix-Rouge andorrane et de la Croix-Rouge monégasque.



À propos

Les prix de recherche de la Fondation Croix-Rouge française ont pour objectif de valoriser des travaux scientifiques à la croisée des disciplines, dans un secteur où sauver des vies reste la priorité, et pour lequel il existe paradoxalement peu de financements universitaires. Ouverts à toutes les disciplines et à toutes les nationalités, ils sont décernés à des chercheurs francophones en sciences humaines et sociales dans le domaine de l'action humanitaire, de l'action sociale, des politiques de développement ou de la solidarité internationale.

Les critères d'évaluation portent de manière générale sur l'exemplarité des parcours, l'impact des travaux ou l'originalité des approches. À cela s'ajoutent plusieurs autres critères, tels que la qualité des publications, la dimension novatrice des travaux, la relation des travaux avec les thématiques prioritaires de recherche de la Fondation et l'intérêt prospectif des travaux.

Entre 2012 et 2025, ce sont 49 prix de recherche qui ont été décernés (Fondation pour le lien social, Fonds Croix-Rouge française, Fondation Croix-Rouge).

Mots de clôture de la journée

- **Sandrine Revet**, anthropologue, directrice de recherche au CERI Sciences Po Paris, lauréate 2019 du Prix de recherche et membre du Conseil scientifique de la Fondation.
- **Dr Caroline Cross**, présidente de la Fondation Croix-Rouge française, présidente de la Croix-Rouge française.

Repenser la réduction des désastres au travers des stratégies quotidiennes de survie, de soin et de résilience.

Virginie Le Masson, géographe et chercheuse indépendante associée à ODI Global, étudie l'impact des désastres environnementaux sur le genre et les risques de violence. À ses côtés, **Colette Benoudji**, fondatrice de Lead Tchad et experte forte de plus de vingt ans de terrain en Afrique subsaharienne, analyse l'interconnexion entre normes sociales, éducation et résilience climatique.

L'objectif de cette recherche est de repenser la réduction des risques de catastrophes dans sa dimension quotidienne et sociale à travers les concepts de genre et de résilience. Comment le travail reproductif influence-t-il les stratégies de résilience et est-il pris en compte dans la réduction et la réponse des risques d'inondations affectant N'Djamena ?

La réduction des risques de catastrophe (RRC) se heurte encore à des interprétations distinctes : l'une dite « conventionnelle » est centrée sur l'anticipation des aléas et les perceptions des populations qui y sont exposées ; l'autre, plus marginale, se concentre sur la réduction de la vulnérabilité et le soutien aux capacités de résilience des sociétés pour empêcher qu'un phénomène naturel ne se transforme en catastrophe. Le projet vise à appliquer la seconde interprétation dans le contexte du Tchad en proie à des crises récurrentes malgré la présence d'acteurs humanitaires et de développement depuis des décennies. Il s'agit ainsi de mettre en lumière les stratégies de survie et d'adaptation des populations affectées, notamment au travers du travail reproductif. En effet, le travail domestique et de soins est effectué sans rémunération, souvent par les femmes, et qui permet le maintien des structures familiales dont dépend le travail productif. Ces stratégies quotidiennes constituent les fondements, souvent invisibles, d'initiatives de résilience diverses, accessibles et significatives. Que nous révèle l'intégration des notions de reproduction, du care et de l'égalité de genre dans l'examen de la résilience face aux risques ?

Premièrement, une approche intersectionnelle permet d'examiner comment de multiples facteurs — genre, âge, statut socio-économique, localisation géographique, type d'activité économique — se combinent pour produire des niveaux différenciés de vulnérabilité et de capacité d'adaptation. Deuxièmement, cette recherche conceptualise le travail reproductif non rémunéré comme dimension centrale de la résilience face aux catastrophes. Son invisibilité dans les analyses de vulnérabilité et dans les interventions de RRC est une lacune majeure, d'autant plus problématique que les inégalités auxquelles font face les femmes s'aggravent en temps de crise. Troisièmement, cette recherche propose une reconceptualisation élargie de la RRC comme cadre transversal mobilisant les interventions de multiples secteurs (santé, eau et assainissement, sécurité alimentaire, aménagement du territoire, protection sociale, génération de revenus) plutôt que comme secteur isolé centré sur les phénomènes naturels extrêmes. Cette approche s'avère particulièrement pertinente dans les contextes de crises prolongées où les « catastrophes » s'inscrivent dans un continuum de risques quotidiens.

Partenaire bourse de recherche:



En savoir plus sur la recherche:



Pratiques numériques de résilience face aux risques d'inondation dans le district d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Enseignant-chercheur en sciences de la communication à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire et membre du PTR-GD du CAMES, **Khan Kouamé** étudie la communication organisationnelle et ses représentations. Ses travaux analysent les dynamiques communicationnelles et sociales à l'œuvre dans les enjeux de résilience et d'action humanitaire.

Cette recherche vise à comprendre dans quelle mesure les pratiques numériques contribuent ou non à la résilience face aux risques d'inondation dans le district d'Abidjan, en analysant les dispositifs institutionnels et les usages quotidiens des populations. Comment les pratiques numériques des institutions, des collectivités, des plateformes bénévoles et des populations contribuent-elles à la prévention, à la gestion et à l'atténuation des risques d'inondation dans le district d'Abidjan ?

En raison de son urbanisation rapide et de son exposition aux changements climatiques, Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire, fait face à des risques d'inondation de plus en plus fréquents. Afin de relever ces défis, il est essentiel de renforcer la formation et la sensibilisation des populations, notamment aux bonnes pratiques de résilience numérique, en mettant l'accent sur l'utilisation d'outils et de technologies adaptés aux situations d'urgence. Cette recherche interroge la façon dont les différents types d'acteurs (ministères, structures techniques, collectivités territoriales, plateformes bénévoles, habitants) mobilisent les outils numériques avant, pendant et après les épisodes d'inondation, et comment ces usages influencent la circulation des alertes, la préparation des ménages et la gestion de crise.

Les résultats montrent que la gestion numérique des risques d'inondation dans un contexte urbain africain comme celui de la ville d'Abidjan repose sur une constellation d'acteurs et de dispositifs. Ils mettent en évidence la coexistence de canaux formels et informels, ainsi que l'importance des intermédiaires dans la circulation des alertes et des informations pratiques. Au-delà du cas d'Abidjan, ces résultats contribuent aux travaux sur la communication de crise en montrant que les dispositifs numériques ne peuvent être pensés sans tenir compte des inégalités d'accès, des cultures de l'information et des rapports de confiance entre populations et institutions. Ils invitent à considérer la résilience numérique comme un processus sociotechnique, fondé sur une approche participative et inclusive plutôt que sur la seule mise en place d'infrastructures technologiques. La recherche met en évidence différentes conditions pour contribuer à faire du numérique un véritable levier d'anticipation, de coordination et d'autonomisation des communautés exposées aux inondations, telles que :

- Réarticuler les dispositifs institutionnels d'alerte avec les canaux de proximité déjà utilisés par les populations, en reconnaissant le rôle des acteurs relais et en les associant à la construction des messages.
- Renforcer les compétences numériques des ménages, en particulier des chefs de ménage, condition essentielle pour réduire les inégalités face à l'information de crise.
- Organiser une communication continue, non limitée aux seules périodes de crise.

Partenaire bourse de recherche:

**FONDATION
CMA CGM**

En savoir plus sur la recherche:



En première ligne : reconnaissance et stratégie de professionnalisation des travailleurs du front humanitaire.

Docteure en sociologie à l'ENS de Lyon et chercheuse senior à l'Université de Fribourg, **Verena Richardier** analyse les rapports entre ONG internationales et partenaires locaux, ainsi que les dynamiques de professionnalisation entre acteurs du « Nord » et du « Sud ». Ses travaux actuels explorent notamment le dessin comme outil méthodologique novateur pour la production et la transmission des savoirs.

À travers l'étude des dispositifs de formation, comme celui porté par le Centre Afrique de Bioforce à Dakar, cette recherche s'intéresse aux « petites mains » du front humanitaire, aux obstacles qu'elles rencontrent pour être reconnues professionnellement et aux stratégies de professionnalisation pour y parvenir. Quelle carrière dans l'humanitaire pour les Africains à l'aune de la localisation de l'aide ?

La solidarité internationale est toujours plus professionnalisée. Dans ce monde professionnel hautement spécialisé, les étiquettes désignant la place et le rôle de chacun se multiplient. Cette recherche vise à les soulever pour mieux voir les différentes réalités qui s'y cachent, en partant du constat des difficultés qu'affrontent les travailleurs en première ligne dans leur parcours, difficultés qui ont un impact sur la localisation de l'aide. La complexité croissante du système de l'aide humanitaire interroge la permanence des hiérarchies dans une profession, même si la composition de ses membres évolue. Elle interroge aussi l'ethnisation des compétences et ses conséquences sur les mobilités des acteurs de l'aide humanitaire dans les espaces professionnel, géographique et symbolique. Les « expatriés » et les « locaux » ou les « nationaux » peuvent-ils tous accéder aux échelons de responsabilité d'une ONG ? Dans quelle mesure sont-ils encouragés ou sont-ils empêchés, et cela a-t-il une incidence sur la « localisation de l'aide » ? Cette recherche explore comment ces contraintes et ces ouvertures appliquées à la mobilité impactent les carrières.

Les résultats apportent une compréhension des stratégies individuelles des acteurs pour évoluer et de leurs difficultés, en abordant la question de l'ethnisation des compétences dans un milieu professionnel qui se pluralise. Les résultats invitent à interroger la prise en compte des inégalités structurelles de la professionnalisation humanitaire, qui continuent d'exister malgré le Grand Bargain qui visait à les réduire. Ils questionnent des impensés considérés comme conflictuels, comme la permanence de discrimination ou de racisme, qui sont assez peu évoqués officiellement dans le milieu humanitaire. Par ailleurs, la recherche met en lumière en quoi l'accession des acteurs locaux aux postes à responsabilité dans les ONG est grevée aussi par les dynamiques professionnelles quotidiennes ayant cours dans celles-ci. Ce travail rend compte des inégalités de la professionnalisation humanitaire, et incite les organisations à s'interroger sur leurs propres stratégies. À titre d'exemple, la clarification des compétences nécessaires pour évoluer ainsi que la reconnaissance des compétences au-delà de la provenance pourraient être des pistes d'action à suivre.

Partenaire bourse de recherche:



En savoir plus sur la recherche:



Les chercheurs soutenus par la Fondation



Colette BENOUDJI

Titulaire d'une maîtrise de l'Université Lumière Lyon 2 et d'un master de l'Institut 2EI, cette experte tchadienne en genre et développement durable accumule plus de vingt ans d'expérience. **Colette Benoudji**, fondatrice de l'ONG Lead Tchad, conseille la conception et la mise en œuvre de politiques axées sur l'égalité, l'éducation et l'autonomisation des femmes. Elle mène également de nombreux travaux de recherche qualitative en Afrique subsaharienne sur les normes sociales et l'impact du changement climatique.



Khan KOUAMÉ

Titulaire d'un doctorat en sciences de la communication de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire, il exerce comme enseignant-chercheur au Département des sciences du langage et de la communication de cette même institution. **Khan Kouamé** est également membre du Programme Thématique de Recherche-Gouvernance et Développement du CAMES. Ses travaux scientifiques portent principalement sur la communication organisationnelle, les représentations sociales et les enjeux de résilience en contexte humanitaire.



Virginie LE MASSON

Diplômée en géographie, elle exerce en tant que chercheuse indépendante associée au think tank britannique ODI Global. **Virginie Le Masson** concentre ses travaux sur les aspects sociaux du développement durable, en ciblant particulièrement les inégalités de genre et les risques de violence en zone de crise. Elle est l'autrice de nombreux rapports d'étude portant sur les liens entre les droits des femmes et la résilience face aux catastrophes.



Verena RICHARDIER

Docteure en sociologie de l'ENS de Lyon, elle occupe le poste de chercheuse senior à l'Institut du Fédéralisme de l'Université de Fribourg en Suisse. **Verena Richardier** a soutenu une thèse sur les relations entre les ONG internationales et leurs partenaires locaux, avant d'étudier la professionnalisation comparative des acteurs du Nord et du Sud. Elle explore désormais l'usage du dessin comme outil méthodologique de production et de transmission des savoirs scientifiques.

Les autres intervenants

Stéphanie BALME



Directrice du CERI à Sciences Po et enseignante à l'École des affaires internationales, elle est une spécialiste reconnue de la Chine et de la diplomatie scientifique. A travers son parcours, **Stéphanie Balme** a été amenée à enseigner dans des universités prestigieuses à travers le monde, de Pékin à Columbia en passant par Londres et Bologne. Ancienne diplomate en poste en Chine pour le ministère des Affaires étrangères, elle est très investie dans le milieu académique et siège au sein de nombreux conseils stratégiques. Particulièrement engagée sur les questions de liberté académique, elle en a été nommée responsable à Sciences Po et a piloté le rapport national sur le sujet.

Anne BATHILY



Elle travaille depuis plus de quinze ans dans le domaine de l'asile et de la protection humanitaire entre l'Europe et l'Afrique. **Anna Bathily**, titulaire de deux masters, l'un en études migratoires et l'autre en philosophie, elle est passée par diverses ONG, des collectivités, le Conseil de l'Europe ainsi que le HCR, où elle a notamment orchestré l'aide aux réfugiés soudanais au Tchad. Très impliquée dans le soutien sur le terrain et la participation des personnes migrantes, elle a cofondé les réseaux de solidarité RISE, SHARE et CALLS. Elle a aussi dirigé le Hub Humanitaire de Bruxelles et codispensé un enseignement basé sur le vécu des réfugiés à l'Université du Kent.

Caroline CROSS



Engagée depuis 1987 en tant que bénévole à la Croix-Rouge française d'Annecy, **Caroline Cross** a été secouriste, formatrice, puis médecin instructeur national et médecin territorial. Médecin généraliste de formation, elle commence sa carrière en 1992 à l'Hôpital d'Annecy, passionnée par l'urgence et les environnements extrêmes, elle s'engage tout naturellement au SMUR/SAMU et dans les secours hélicoptérés. En 2000, elle intègre l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en tant que médecin et a exercé de 2013 à 2023 des fonctions internationales en tant que Directrice de la santé et du bien-être du personnel de cette organisation basée à Genève, toujours guidée par les enjeux humains et une forte présence sur le terrain. Elle devient vice-présidente nationale de la Croix-Rouge française aux côtés du Professeur Jean-François Mattei en 2004 puis du Professeur Jean-Jacques Eledjam en 2013. Elle est élue présidente de la Croix-Rouge française et de la Fondation Croix-Rouge française en 2025.

Françoise FROMAGEAU



Médecin gériatre à Pont-l'Abbé en Bretagne depuis 1980, **Françoise Fromageau** a un long engagement au sein de la Croix-Rouge, d'abord localement à Pont-l'Abbé, où elle a présidé l'unité locale pendant 12 ans, puis au département du Finistère, enfin à la région Bretagne qu'elle préside depuis mars 2017. En 2004, elle est élue administratrice nationale de la Croix-Rouge française. En 2013, elle en devient secrétaire nationale, en tant que présidente de la commission des statuts et du bénévolat, poste qu'elle gardera jusqu'en 2017. Nommée en décembre 2013 au Haut Conseil de la vie associative, elle est présidente de l'association MONALISA (Mobilisation nationale contre l'isolement des âgés), membre du conseil national de lutte contre l'exclusion et membre du conseil d'administration de l'ANSA (Agence nationale des solidarités actives) et vice présidente de la Fondation Croix-rouge française.

Lancelot GIRAUD



Étudiant en deuxième année du master Human Rights and Humanitarian Action à Sciences Po Paris School of International Affairs, **Lancelot Giraud** effectue actuellement un stage à Action contre la Faim, au sein du service Engagement et Mobilisation Associative. Il a participé à la Conférence nationale humanitaire en tant que porte-parole de la jeunesse, où il a prononcé un discours engagé lors de l'ouverture.

Joël GLASMAN



Historien et professeur à l'Université de Bayreuth, il est spécialiste de l'Afrique de l'Ouest, du fait colonial et de l'aide humanitaire. **Joël Glasman** étudie la mesure des besoins et l'évolution des pratiques au sein des organisations de secours. Auteur de plusieurs ouvrages, dont *Minimal Humanities* et le *Petit manuel d'autodéfense*, il prône l'usage des sciences sociales pour éclairer l'action humanitaire.

Jasmine LAKHDARI



Étudiante en 6ème année de pharmacie à l'Université Paris Cité et en master de politiques publiques (spécialité Global Health) à Sciences Po, elle développe un parcours à la croisée des sciences pharmaceutiques et de la santé publique. **Jasmine Lakhdari** s'intéresse particulièrement aux inégalités de santé, à la santé des femmes et aux déterminants sociaux de l'accès aux soins. Elle a notamment travaillé sur ces enjeux dans le cadre d'une expérience au ministère de la Santé.

Vincent LEGER



Titulaire d'un doctorat en anthropologie de l'University College London, il a consacré sa thèse aux conséquences de l'urbanisation sur le bien-être des personnes âgées à Ouagadougou. **Vincent Leger** est aujourd'hui chargé de recherche à la Fondation Croix-Rouge française. Il y assure notamment le suivi scientifique des recherches soutenues par la Fondation et ses partenaires.

Guillaume MEUGNIER



Docteur en sciences politiques et fort de plus de 20 ans d'expérience associative, il s'est notamment illustré à la tête de la Ligue de l'Enseignement. **Guillaume Meugnier** exerce aujourd'hui comme Directeur du Développement des Territoires à la Croix-Rouge française, où il pilote des projets stratégiques de réseau et de gestion de crise. Il a supervisé la réponse à des événements urgents (cyclone Chido à Mayotte, conflits en Ukraine et au Moyen-Orient) et coordonné la mobilisation lors des JO de Paris 2024.

Brice MOLO



Docteur de l'EHESS et de l'Université de Yaoundé I, il travaille sur les risques, les catastrophes, la théorie postcoloniale et les dynamiques de pouvoir au Cameroun. **Brice Molo** est un socio-historien, il exerce en tant que maître de conférences en sociologie à l'Institut catholique de Paris.

Anne Marie MOULIN



Docteure en médecine, docteure et agrégée en philosophie, elle est directrice de recherche émérite au CNRS, professeure associée à l'Université Senghor d'Alexandrie et membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer. **Anne-Marie Moulin** bénéficie d'un parcours singulier qui fait d'elle une figure reconnue dans la médecine institutionnelle, le monde humanitaire et le monde arabo-musulman. Ses travaux portent notamment sur la santé maternelle, les épidémies et l'histoire de la médecine islamique.

Jean-Pierre OLIVIER DE SARDAN



Titulaire d'un doctorat et directeur d'études à l'EHESS, il est directeur de recherches émérite au CNRS. **Jean-Pierre Olivier de Sardan** est un anthropologue franco-nigérien particulièrement reconnu pour sa contribution à la socio-anthropologie du développement. Co-fondateur du LASDEL au Niger et de l'APAD, il mène des recherches empiriques et méthodologiques en Afrique de l'Ouest depuis les années 1960.

Camille PY-DERBYSHIRE



Diplômée d'une double licence en sciences politiques et sociales européennes de Sciences Po et de l'University College London, elle poursuit ses études en master de politiques publiques et santé mondiale à Sciences Po. **Camille Py-Derbyshire** s'intéresse particulièrement à l'équité en santé, l'égalité femmes-hommes et l'éducation. Elle effectue actuellement un stage en tant que chargée de plaidoyer à la Fondation Croix-Rouge française.

Sandrine REVET



Docteure en anthropologie, elle s'est spécialisée dans l'anthropologie des catastrophes après des travaux initiaux sur les coulées de boue au Venezuela en 1999. **Sandrine Revet** est directrice de recherche au CERI de Sciences Po Paris et a mené une vaste enquête internationale sur la prévention des crises naturelles. Lauréate du prix de recherche de la Fondation en 2019, elle étudie désormais le droit de l'environnement et la personnalisation juridique de la nature.

Anne-Lise SÈVE



Professionnelle de la solidarité internationale, **Anne-Lise Sève** dispose de plus de 12 ans d'expérience dans la conception et la gestion de programmes, la mobilisation de ressources et le renforcement des capacités des organisations locales dans des contextes fragiles et conflictuels. Après plusieurs expériences auprès d'agences des Nations Unies et d'ONG, notamment dans la région des Grands Lacs et au Moyen-Orient, elle travaille aujourd'hui au sein du département Soutien au Développement des Sociétés Nationales de la Croix-Rouge française, où elle accompagne les Sociétés nationales partenaires dans leur développement organisationnel, le renforcement de leurs capacités et leur autonomisation.

Coline THIERRY



Étudiante en deuxième année du master de politique comparée à l'École de la Recherche de Sciences Po, **Coline Thierry** porte ses recherches sur les migrations et la xénophobie en Afrique du Sud, où elle a travaillé pour le Scalabrini Centre of Cape Town, une ONG qui accompagne les personnes migrantes et réfugiées au Cap. Elle a effectué un stage de six mois en tant que chargée de projets scientifiques à la Fondation Croix-Rouge française, avec laquelle elle continue de collaborer sur des missions ponctuelles.

Virginie TROIT



Directrice générale de la Fondation Croix-Rouge française depuis 2017 en continuité du Fonds Croix-Rouge créé en 2013, **Virginie Troit** rejoint la Croix-Rouge suite à huit ans d'expérience au sein d'ONG locales et internationales (dont Médecins sans Frontières et Handicap International). Elle est membre du Comité d'Administration de la revue Alternatives Humanitaires et du Comité de pilotage du Red Cross Red Crescent Research Consortium (RC3). Titulaire d'un doctorat en science politique (Sciences Po Paris), elle est docteure associée au CERI et membre du Groupe de recherche sur l'action multilatérale (GRAM).

Laurent VIDAL



Anthropologue, directeur de recherche à l'institut de Recherche pour le Développement (IRD), **Laurent Vidal** travaille depuis près de 40 ans en Afrique (Niger, Côte d'Ivoire, Cameroun, Sénégal) sur les questions de santé (sida, paludisme, tuberculose, santé maternelle) et sur l'épistémologie des sciences sociales dans les contextes de développement. Auteur de nombreux ouvrages, il a dirigé le centre de sciences sociales de l'IRD à Abidjan et le département de sciences sociales au siège à Marseille. Il a été membre de la commission scientifique « Sciences humaines et sociales » et du conseil scientifique de Sidaction. Représentant de l'IRD au Sénégal (2015-2018), fait Chevalier de l'Ordre national du Lion, puis au Mali jusqu'en 2023, il est actuellement directeur du Bureau conjoint IRD/CNRS/CIRAD en Afrique du Sud.

Anicet ZRAN



Docteur en Histoire de la Santé (Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire) et spécialiste des maladies infectieuses, **Anicet Zran** est enseignant-chercheur en Histoire, rattaché au Centre de Recherche sur l'Histoire des peuples des Savanes d'Afrique (CRESHA) de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké en Côte d'Ivoire.

Pour assister à l'événement

Se rendre sur place

Sur inscriptions uniquement

Fermeture des inscriptions le mardi 27 octobre 2026.

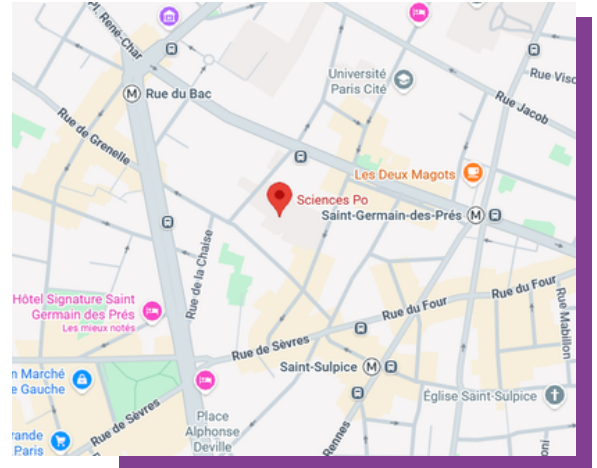
Amphithéâtre Chapsal - 6ème étage

Sciences Po Paris

27 rue Saint Guillaume,
75007 PARIS

Métro 12 - Rue du Bac

Métro 4 - Saint Germain des Prés



Participer à distance

L'évènement sera également diffusé en direct sur Zoom

Pour vous connecter, cliquez sur le lien reçu lors de votre inscription.

L'évènement sera enregistré, il sera possible de le visionner plus tard sur le site de la Fondation.

Revivre l'édition 2025:



NOTES :

[illegible]

les Rencontres de la Fondation

Fondation Croix-Rouge française

21 rue de la Vanne
92120 Montrouge

+33 1 40 71 16 34

contact@fondation-croix-rouge.fr

www.fondation-croix-rouge.fr

S'abonner à la newsletter :



Retrouvez nous sur :



FONDATION
croix-rouge française

| Pour la recherche humanitaire et sociale



Fondation Croix-Rouge française

Fondation reconnue d'utilité publique habilitée à recevoir des dons, donations, legs et assurances-vie
21 Rue de la Vanne - 92120 Montrouge - France - www.fondation-croix-rouge.fr